L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDEE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.,

Prix de L'Abonnement

Pour l'Etranger, un an	$3.50
Pour les Etats-Unis, un an	3.00
Pour les Etats-Unis, six mois	1.50
Pour les Etats-Unis, quatre mois	1.00
Pour les Etats-Unis, un mois	.25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément, à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS

M. F. Quesnel, 925 Royal.
O. E. Hill, 108 St. Charles.
Staub's, 235 Common.
Wallace, Canal and Royal.
Bennett Photo Supply, 313 St. Charles.
Ad. Rémond, 232 Bourbon.
News Stand, Dauphine & Canal.
H. Mason, 138 Royal.
News Stand, Canal & St. Charles.
News Stand, Canal & Rampart.

LE ROLE DES AVIATEURS APRES LA GUERRE.

Prédiction du Contre Admiral Robert E. Peary U. S. Navy.

Il n'y a aucun doute que le rôle que les aviateurs joueront dans le développement commercial, industriel et scientifique sera très grand.

Avec la paix on aura besoin de milliers d'aéroplanes pour le service postal, la police de l'air, por la défense des côtes, por les explorations et pour la transmission rapide des passages et du fret.

Les Alliés en Europe, ainsi que leurs ennemis ont fait des essais de service postal aériens. La France et l'Angleterre ont une commission qui travaille déjà depuis douze mois à des plans pour utiliser leurs corps d'aviateurs après la guerre. La Bavière se propose d'établir un service aérien pour le centre de l'Europe, et l'on rapport que la Prussie a perfectionné ses plans et doit établir un service postal ainsi qu'un service à passagrs de Hambourg à Constantinople.

L'on peut se faire une idée de l'importance que prendra, après la guerre, le service d'aviation, quand on réalise que l'on a déjà construit des avions portant vingt-cinq passagers; d'autres machines ont développé une vitesse de 150 milles à l'heure. Il n'y a aucun doute que dans quelques mois les avions traverseront l'Atlantique car on est arrivé à 1,004 milles sans s'arrêter.

Les autorités britanniques croient qu'il sera bientôt possible de faire le trajet de Paris à Londres, aller et retour en un jour; de Londres à Bagdad en un jour et demi; à New York en deux jours, et à Ceylon en deux jours et dix-huit heures. Les Anglais font des plans pour des routes aériennes suivant les différents courants d'air pour l'Inde.

Les aviateurs ont conquis tous les obstacles de la nature—les déserts, les mers et les montagnes. Les Alpes ont aussi été conquises et c'est un fait commun que d'arriver à une altitude de quatre milles.

Ce qu'il y a de certain, c'est que l'Amérique n'attend pas la paix pour commencer ses expériences avec les aéroplanes; la route établie de Dayton, Ohio, à Rantoul, Illinois, pour l'instruction des aviateurs nous le démontre.

M. Carl G. Fisher, président du Mapping Committee a charge de ce travail.

La route est tracée par de gros numéros peints sur les toits des granges et une flèche donnant la direction où l'avion pourra atterrir sans danger.

Le Gouvernement établira quatre routes aériennes à travers le continent. Les détails de la route Dayton-Rantoul nous donne une idée de la façon dont les choses seront conduites; et les quatre routes transcontinentales seront nommées des noms proposés par le Aéro Club de l'Amérique la route Woodrow Wilson, la route Langley la route des Wright Bros, la route de Bell et Chanute.

La dernière de ces routes, s'étendant de Boston, Massachusetts, à Seattle, Washington par Albany, Syracuse, Rochester, Erie, Buffalo Detroit, Grand Rapids, Minneapolis, Bismark, et Great Falls, sera un souvenir bien mérité car Chanute un des pionniers en aviation et Alexander Graham Bell dont le nom est si souvent associé aux dons qu'il fit à l'humanité, et qui d'une façon si simple fut une des puissances qui aida le plus l'homme dans sa conquête de l'air.

C'est l'appui moral et l'aide financier de l'inventeur du téléphone qui permit à Samuel P. Langley de continuer ses expériences qui furent d'une valeur inestimable à Orville et Wilbur Wright, qui finalement furent victorieux.

L'appui de Alexander Graham Bell fut donné à une époque quand le plus grand étudiant en physique en Angleterre, Lord Kelvin (Sir William Thompson); le plus grand astronome en Amérique, Simon Newcomb, et Andrew Carnegie, le plus grand homme d'affaires du siècle, se moquèrent de ceux qui prétendaient voler à travers l'espace.

Le nom de cette route sera aussi un tribut à Mme. Bell dont le don de $50,000 a aidé Glenn H. Curtis et J. A. D. McCurdy à poursuivre leurs expériences.

La route Woodrow Wilson, s'étendra de New York à San Frisco par Cleveland, Toledo, Chicago, et Cheyenne.

Les deux routes de Langley et Wright Bros. auront Washington comme point de départ La route Langley aboutira à Los Angeles passant par le champ d'aviation de Wright à Dayton, à quelques milles de St. Louis. La route des Wright Bros., comprendra la Virginie, la Caroline du Nord et du Sud, La Géorgie, l'Alabama, le Mississippi, la Louisiane, le Texas, le Nouveau Mexique, l'Arizona et se terminera à San Diégo.

LA CLASSE 1919.

Ils sont déclarés bons pour le Service.

Les jeunes gens de la classe 1919 ont passé le Conseil de Révision et se montrent épanouis dans le rayon de leur jeunesse avec leurs visages imberbes et leurs yeux tout plin encore de la naiveté de l'enfance. Ils parcourent les rues et les boulevards en sortant des Mairies où on les a déclarés "bons pour le service". Il y a quatre ans, quand la guerre commença, la plupart étaient à l'école ou entraient à peine en apprentissage. Les voilà maintenant, sinon des hommes; du moins des conscrits prêts à être enrôles; ils attendent l'ordre de rejoindre leurs camarades au dépôt, juste au moment où leurs aînés de la classe 1918 font leurs premières armes dans les tranchées. Les lettres de ces jeunes enfants que les circonstances poussèrent au feu avant l'heure, sont arrivées pleines de ferveur et d'enthousiasme. J'en ai plusieurs entre les mains, elles respirent une foi ardente et un courage admirable. Pauvres petits dont plusieurs sont tombés dès le premier contact et qui ne reverront plus ces boulevards où ils se promenaient eux-aussi, l'an passé, la cocarde tricolore à la boutonnière, comme se sont promené cette année ces petits soldats de demain, si jeunes, si fluets et dont le regard décidé semble pourtant toiser les vieux poilus qu'ils rencontrent—pour un peu, ils les appelleraient "camarades."

Ah! ces boulevards pendant ces années de guerre, qui nous en conserveront la physionomie si pitoresque, avec cette note étrange que nous ne restrouverons plus. Pourquoi ne se rencontre-t-il pas un peintre sachant saisir le mouvement et la psychologie des foules pour fixer sur la toile ces tableaux changeants: ces poilus en bleu horizon, ces anglais en kaki, ces yankées bronzés, ces soldats américains si solides, si carrés, si confortablement vêtus qui promènent, autour d'eux des yeux tranquilles et résolus. Les anglais les croisent et malgré leur ressemblance d'attitude, on devine une sorte de séparation morale. Nos soldats e nbleu horizon font contraste avec tous ces kakis de nuance diverse; ces poilus dont beaucoup apportent la grosse boue des tranchées sur leurs lourds souliers s'en vont d'un pas tranquille et sûr; ils regardent passer les nouveaux conscrits, les 1919, semblent, en eux mêmes, leurs souhaiter bonne chance pour les journées prochaines car ils entrèrent dans la mêlée pendant que leurs aînes y seront encore.

Oui, pourquoi un peintre, ayant le sentiment du réel, ne s'installerait-il pas à la terrasse d'un café du boulevard pour fixer au passage cette vision de la capitale à la fin de cet hiver gris, où un pâle soleil, frileux, essaie de nous apporter l'aumône d'un peu de chaleur, et d'un peu de joi en allendant le printemps que nous ne désirons guère tant l'avenir nous parait incertain. Pour faire contraste à ces soldats anglais, américains, belges qui vont et viennent, confondus, pour donner du relief à ces braves poilus et à ces vaillants "Marie-Louise", avec leurs coquettes pancartes enluminées, le pointre averti des coulisses parisiennes, pourrait croquer au passage quelques-uns des types de ce Paris qui passe types dont les noms changent, mais dont la physionomie en relief est la même, hier comme aujourd'hui; qu'importe d'ailleurs les noms!...

Nous reconnaissons bien cet éternel écorcheur de mérites de ces contemporains, cet impuissant à tout dénigrer, critique sans élévation d'idées qui sèche dans la médiocrité de son envie des puissants et des forts. Ils ont aussi leur place marquée sur les vues du boulevard par ces temps de guerre, ces prétentieux, ces jaloux, ces coquins et egsimbécites qui portent leur tête un peu comme un Saint-Sacrement, beaucoup comme le dindon dont ils ont la démarche et la fatuité; il ne leur manque que le gloussement et encore. Ce sont les personnages éternels-j'allais écrire importels—de ce Paris et la guerre n'a pu ni nous en débarrasser, ni en diminuer le nombre.

Au milieu de cette cohue, il y a les braves gens qui ne s'en laissent imposer ni par la faconde, ni par l'impertinence de toute cette recaille en grande partie embusquée par la fection de quelques députés influents; les plus rigides en paroles, naturellement, et ceux qui exigent de leurs voisins toute la fermeté d'attitude qui leur fait défaut.

"DES ANNEXES DES INVALIDES DANS LE MIDI."

On parle dans notre contrée de la création d'annexes des Invalides. Nice, Marseille et Nimes, seraient les trois premiers centres désignés. Il serait même question d'envoyer les plus âgés de Paris à Nice, par exemple, où des mutilés de la grande guerre les remplaceraient autour du sarcophage de Napoléon.

PRINTEMPS DE GUERRE

L'UNION DE MAISONNEUVE.

La ville, paresseusement,
Pâle de neige et de névroses,
Comme la Belle au Bois Dormant
Sous la glace et les portes closes,

S'alanguissait au coin du feu;
Et le Prince un jour, par magie,
Beau comme un ciel de matin bleu,
Vient secouer sa léthargie.

La ville écoute le printemps
Lui murmurer des mots de rêve;
Elle s'anime en l'écoutant,
Et lentement elle se lève.

Tout le long des trottoirs mouillés,
Avec un bruit léger l'eau coule;
Un soleil neuf et dérouillé
Jette un or nouveau sur la foule.

Les petits vieux aux pas menus,
Dont l'âme lourde se déleste,
Ont les jolis yeux ingenus
Des petits bambins au pied leste.

Les fillettes vont; leur profil
Dans les vitrines se reflète:
Les fillettes sont en péril,
Et les mamans font des emplettes.

Aux étalages des bouchers,
Pour le passant qui s'émerveille,
Les cochonnets frais écorchés
Ont du persil dans les oreilles.

Le fleuriste vend du muguet,
Des violettes et des roses,
Le confiseur, des blancs paquets
De bonbons bleus, de bonbonss roses.

Des aviateurs en kaki
Ont à leur bras des demoiselles,
De fraîches demoiselles qui
Sur leur chapeau portent des ailes

Un soleil neuf chauffe le dos
Des vieilles gens, et dans la rue,
Pleine de rire et de trous d'eau,
La foule vive est apparue.

Tout est gaieté, lumière, espoir!
Ou a l'âpre désir de vivre.
La ville luit comme un miroir.
Oh! cet air par dont on s'enivre!

Oh! ces parfums et ces clartés!
Oh! chantez! on ne tient plus en place!
Mais soudain, dans cette beauté
Et cette joie, un blessé passe.

On revoit le morne matin
D'un départ où le coeur se brise!
Le rire soudain s'éteint,
Le regard se mélancolise.

LA GUERRE

LES TEUTONS SE PRESSENT EN MASSES SERREES CONTRE LES LIGNES DES ALLIES.

Les Allemands ont renouvelé leurs attaques et le but de l'offensive de Hindenburg est d'arriver à prendre Amiens et de frapper un dernier coup aux Anglais dans la section d'Ypres, et puis de se retourner vers les Français avant que l'armée américaine en Europe soit assez nombreuse pour être d'aucune aide aux Alliés.

Amiens quoiqu étant toujours une place de grande importance étant le centre de plusieurs lignes de chemins de fer, n'a pas la grande importance qui la ville avait au temps de la guerre Franco Prussienne. Mais toute fois Amiens est le débouché des lignes venant de Paris, de Rouen, et des ports de la Manche par lesquels les troupes anglaises reçoivent leurs approvisionnements de l'Angleterre.

Mais, comme nous l'avons déjà dit plus haut, même si les Allemands arrivent à prendre Amiens, dont ils ne sont éloignés que de dix milles, ce ne serait pas aussi tragique que s'ils avaient pris la ville dans leur offensive du mois de mars. Pendant le mois qui vient de secouler les Anglais et les Français se sont rejoints et ont préparé leurs lignes de défense à l'arrière. Mais nous ne pouvons pas cacher que la prise d'Amiens aiderait les Allemands dans leurs opérations contre les Anglais à Ypres. Mais il est encore trop tôt pour prévoir quels seront les résultats des attaques des Allemands contre Amiens.

Le 24 avril les Allemands avaient réussi a s'emparer de Villers-Bretonneux mais les Anglais par une brillante contre attaque ont repris le village, et aussi une grande partie des positions au nord et sud du village. Les pertes des Allemands ont été énormes.

Comme à Crécy dans la Guerre de Cent Ans on se servit pour la première fois de canons, a Villers Bretonneux on vit pour la première fois un combat entre les tanks des deux armées. Les tanks des Allemands sont de lourdes machines se remuant avec difficulté. Ce fut un combat vraiment homérique et quand les derniers tanks des Allemands furent mis en déroute les tanks anglais étaient teints de sang.

La perte de Villers-Bretonneux rendit les Allemands plus âpres à prendre les collines de Kemmel dont ils avaient été repoussés et qui sont la clef du secteur d'Ypres.

Donc les Teutons lancèrent des masses énormes pour remplacer les troupes qui avaient été fauchées par le feu furieux des Français qui défendaient la colline et finirent par déloger les Français. Combien de temps les Allemands resteront ils en possession de ces collines nous ne le savons, mais les Alliés feront des efforts désespérés pour les reprendre car elles dominent la contrée basse et marécageuse ou les Alliés se trouvent dans le moment.

FIGALLO'S
52 YEARS LIFE
Best Italian Restaurant in City
722 IBERVILLE ST.
Anthony Guiffria, Prop.

COL. H. J. de la VERGNE,
Attorney At Law
Has removed his office to 410 Audubon Bldg
Phone Main 215

Baker's Cocoa
LE BOISSON NUTRITIVE SANS DÉFAUT
Fait avec des grains de première qualité, soigneusement choisis et fabriqué par un procédé mécanique parfait sans employer de produits chimiques. Ce Cacao est absolument pure et sain, de saveur délicieuse et a le goût de cacao naturel.
Le réel produit porte cette marque de fabrique et n'est fabriqué que par
WALTER BAKER & CO. Ltd.
DORCHESTER MASS.
REG. U. S. PAT. OFF. Maison fondée en 1780.

MENGE MARINE HARDWARE AND SUPPLY Co., Incorporated
Nouvelle-Orléans, Lne., U. S. A. 218-232 rue Canal "Menge Block"
Phones—Main 861-862
Fourniture pour le pont, machines à capour et cabines
PROVISIONS—Corde "Writlock", Manille Sisal Cordage goudronné
Waste, corde métallique Etoupe, Pitch
Peintures, Huiles et câble-chaine.

FRANK LANGBEHN
GENERAL INSURANCE
405 Camp Street
PHONE MAIN—2107 NEW ORLEANS, LA.

NEURASTHENIE
LES GOUTTES CONCENTRÉES DE
FER BRAVAIS
sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.
Sans odeur, ni saveur, le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il donne en peu de temps:
SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montréal. Echantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cents. 130, rue Lafayette, Paris
CONVALESCENCE

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents
Bureaux 512--13--14 Batisse Hennen
Représentant
Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.
déc——1a dim

PALACE
Représentation continue 1 à 11 P. M.
Le Théâtre du VAUDEVILLE POPULAIRE
5 ACTES SPLENDIDES 5
Chacun desquels, une attraction réelle
Scénarios DE LUXE
Chaque lundi et Jeudi.
NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ
PRIX: 5c, 10c, 15c, 25c

Un Beau Sein et de Jolies Épaules
sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière." Le poids tirant d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.
BIEN JOLIE (BE-AN JO-LEE) BRASSIÈRES
remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, élimine le danger de forcer les muscles, et elle restreint la chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.
La "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payé, pour qu'il vous les montre.
BENJAMIN & JOHNES
51 Warren Street Newark, N. J.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSAL
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212

ORIGINAL-GENUINE EFCO E. FOUGERA & CO. IMPORTERS N.Y.
Toutes nos importations
Françaises et Anglaises en
Médicaments & Spécialités
Portent notre timbre de garantie bleu
En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original
E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1840)
90 BEEKMAN STREET
NEW-YORK

Les Spécialités
Magasin Holmes
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public
D. H. HOLMES CO.
LIMITED
Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.
Etabli le 3 Avril 1843